

Et le 5^e Gala des Prix Trille Or fut!

Jean Cloutier

Number 144, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40770ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cloutier, J. (2009). Et le 5^e Gala des Prix Trille Or fut! *Liaison*, (144), 16–17.

JEAN CLOUTIER

LA POUSSIÈRE commence à retomber sur le Gala des prix Trille Or et à doucement s'accumuler sur les statuettes distribuées. On a levé le voile sur les lauréats, et la vie continue dans l'industrie de la chanson et de la musique franco-ontariennes. La liste des lauréats est affichée sur l'excellent site web de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) (www.apcm.ca), instigatrice de cette grande fête.

Une rétrospective de ce joyeux événement permet d'en distiller le contenu pour en extraire les moments les plus savoureux. La pertinence de cette célébration de la chanson et de la musique est indéniable. Jean-Michel Ouimet, président de l'APCM, a résumé en trois mots les activités artistiques associées à cette remise de prix : diversité, qualité, quantité. Il a également mis en lumière l'essor qu'a pris le gala, lequel comptait cette année deux fois plus de candidats et deux fois plus de finalistes que celui de 2007.

C'est donc le 19 mars dernier qu'a eu lieu, à la Cité collégiale d'Ottawa, ce 5^e Gala des prix Trille Or qui vise à récompenser, à souligner et à célébrer ce qui se fait de mieux dans le domaine de la chanson et de la musique en Ontario français et dans la francophonie canadienne hors Québec et à assurer une vitalité et une continuité à ce monde

de la musique qui est le nôtre. Et, cette année, l'APCM a fait les choses en plus grand que de coutume !

Dès l'accueil, l'ambiance était tellement à la réjouissance qu'on en oubliait qu'on était dans un collège d'éducation; le gymnase où allait se dérouler la soirée (avez-vous dit gymnase ?), s'était complètement métamorphosé et avait revêtu ses plus beaux atours, se parant de bannières, d'immenses voilures et d'éclairages sophistiqués. Le gala n'avait rien à envier aux grands galas canadiens ou québécois tels que les *Juno*, l'*ADISQ* et les *Jutras*. L'heureux partenariat de l'APCM avec, entre autres, la Société Radio-Canada, a permis que la soirée soit diffusée en direct à la télévision en Ontario, en Outaouais québécois ainsi que dans l'Ouest canadien et radiodiffusée simultanément sur la Première chaîne, à 90,7 FM. L'image était soignée, la qualité technique omniprésente et l'atmosphère survoltée.

Les spectateurs et les invités confortablement assis autour de tables recouvertes de nappes élégantes prenaient plaisir à miser sur les candidats de leur choix tout en feuilletant le programme de belle qualité qui mettait en évidence partenaires, dignitaires, commanditaires, finalistes, artistes et artisans du gala. Rien n'a été laissé au hasard. Parmi les invités qui sont venu

présenter les lauréats, on retrouvait Robert Paquette, représentant de l'Alliance Nationale de l'Industrie de la Musique (ANIM), Michel Dozois du Centre national des arts (CNA), la Ministre Madeleine Meilleur, le célèbre couturier Richard Robinson, Breen Leboeuf, Paul Demers et Pascal Demonsand, créateur bien connu du Trille Or remis aux heureux élus.

C'est l'orchestre maison, sous la direction de François Dubé, qui a donné le signal de départ. La première partie du gala a été présentée hors ondes et brillamment animée par Véronique Soucy de Radio-Canada et par Marc Marans, dans une habile mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Sympathique et rigolo, ce tandem n'a pas mis longtemps à réchauffer la salle et à faire vibrer l'âme du gala en prévision de la partie « en ondes ». On a alors procédé à la remise de 11 prix, laquelle a été entrecoupée par les performances musicales du groupe Torngat, de Cindy Doire et de La ligue du bonheur. C'est d'ailleurs le groupe Torngat qui a remporté la palme de la brièveté des remerciements souvent trop longs avec ses simples trois « Merci ! » lancés en rafale avec humour par chacun des membres de la formation.

Technique, synchronisation et diffusion télé obligent, la deuxième partie du



Damien Robitaille



Swing



Damien Robitaille



Tricia Foster



Anique Granger



Cindy Doire

gala devait se dérouler avec beaucoup de rigueur, mais pas moins de chaleur humaine. C'est Rebecca Makonnen, l'animatrice vedette de la populaire émission *Studio 12*, qui s'était vu confier l'animation de cette partie de la soirée; elle s'est montrée professionnelle, sympathique et impeccable et elle n'a pas manqué de souligner cette merveilleuse découverte qu'elle venait de faire: le milieu de la chanson et de la musique franco-canadienne. Il faut donc lui pardonner cette maladresse qui en a fait sourciller plus d'un: *Excusez-moi, je viens de la grande ville...*

Pendant les pauses publicitaires, la pétillante Danièle Grenier, animatrice vedette elle aussi, en a profité pour interviewer à chaud les heureux lauréats. C'est Damien Robitaille, cinq fois couronné qui a livré les commentaires les plus saugrenus. À la question de Danièle Grenier: *On dirait que ça va vite dans votre tête?* Damien a répondu spontanément: *Ce n'est pas dans ma tête que ça va vite, c'est à l'extérieur que ça va lentement!* À cette autre question que madame Grenier lui a posée, pour savoir lequel des trophées lui avait échappé, il a répondu avec la candeur qui le distingue: *C'est sans doute celui que quelqu'un a échappé sur notre table et qui a renversé mon verre de vin!*

Parmi les autres lauréats, on ne peut passer sous silence l'attachante et multicolore Tricia Foster qui, de son propre aveu, était *habillée et maquillée en guidoune*, mais qui, en fait, avait plutôt l'allure distinguée d'une ballerine punk en tutu, pour accueillir ses trois Trille Or. Quant à la formation Konflikt Dramatik, elle a recueilli deux statuettes bien méritées, alors qu'Andrea Lindsay, qui était en tournée européenne, en a remporté deux.

Konflikt Dramatic, Anique Granger, Tricia Foster, Swing, R-Léo, Alexandre Désilets et Damien Robitaille ont chacun offert une prestation formidable au cours de cette remise de prix, mais c'est la fougue et l'entrain du groupe Swing qui ont franchement ravi le cœur de Rebecca Makonnen si

bien qu'elle a spontanément lancé l'idée de les inviter à son émission *Studio 12!* À suivre...

La remise du prix hommage à un Marcel Aymar visiblement ému quand l'auteur Jean-Marc Dalpé s'est lancé dans une succulente envolée pour parler de cet homme aux multiples talents qui a marqué et qui continue d'influencer la musique et la chanson francophone en Ontario et ailleurs a constitué un autre moment fort de la soirée. Quelques membres de l'ex-groupe Cano ont ensuite entouré Aymar pour interpréter quelques-uns de leurs succès, ce qui n'a pas manqué d'émouvoir et de faire chanter le public.

À la tombée du rideau, plusieurs artistes paraient fièrement, un trophée à la main, alors que d'autres déambulaient sans trophée, mais tout aussi fièrement, avec plusieurs nominations tatouées sur le cœur. Je parle ici de Jean-Guy Chuck Labelle avec cinq nominations, de R-Léo, de La Ligue du Bonheur et d'Alexandre Désilets avec chacun quatre nominations qui leur paveront sans doute une route à succès. La soirée s'est terminée par des *Vitrines après Gala* qui ont donné lieu à des prestations musicales enlevantes dans une ambiance festive, tandis que dans la salle se succédaient félicitations, poignées de mains senties, bises et accolades; espérons que les diffuseurs présents auront su apprécier les performances en vitrines et en prendre bonne note.

Ce 5^e Gala des prix Trille Or a certes fait honneur à ses artistes, à ses artisans et à son public, mais il a surtout jeté des assises solides sur lesquelles l'APCM pourra ériger son prochain gala en démontrant que notre industrie musicale est, à l'image de son association, en superbe forme. ||

Jean Cloutier est musicien et membre de l'APCM.